

Dimanche 15 septembre 2024

24^{ème} dimanche du temps ordinaire - Année B

« Je ne ferai pas de miracle » a dit Michel Barnier en arrivant la semaine dernière à l'Hôtel Matignon ; phrase que j'ai appréciée, différente du langage habituel, mais qui a déplu à certains qui doivent confondre les hommes politiques avec la Ste Vierge.

Eh bien au seuil de cette rentrée pastorale, j'ai envie de dire la même chose : moi non plus, je ne ferai pas de miracle. Je n'ai pas de grand projet ni d'ambition démesurée. En revanche, je vous propose d'accomplir au jour le jour la volonté de Dieu. C'est cela notre projet, c'est cela notre ambition. Accomplir chaque jour et avec ponctualité la volonté de Dieu, c'est cela notre ambition. Accomplir chaque jour la volonté de Dieu, dans les grandes choses comme dans les petites, de telle sorte que les petites choses deviennent grandes et importantes, et que les grandes choses deviennent petites et naturelles.

Le véritable projet chrétien ce n'est pas d'abord de conquérir le monde mais de se vaincre soi-même, ainsi qu'il est dit de l'Evangile de ce jour où Jésus précise : « *Si quelqu'un veut marcher à ma suite, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive* ». Se vaincre soi-même, vaincre ses caprices et ses pulsions désordonnées pour mieux s'élever vers Dieu : voilà un premier service que nous pouvons rendre à l'humanité tout entière puisque comme dit Ste Thérèse de l'Enfant Jésus : « Toute âme qui s'élève élève le monde ». Tout le reste, ce sont des gadgets pastoraux. Mais j'ai tout de même en vue pour cette nouvelle année 2 ou 3 gadgets, qui sont d'ailleurs bien plus que des gadgets et que je veux vous proposer.

Tout d'abord, notez bien la date du 12 janvier. C'est un dimanche, et l'après-midi nous organisons, nous c'est-à-dire la paroisse avec l'école St Joseph, un grand loto dans la Halle au Salé, avec des lots de très bonne qualité. C'est surtout le prétexte pour se retrouver, passer un bon moment convivial et renforcer les liens entre l'école et la paroisse. Le 12 janvier !

De manière plus spirituelle, pendant le mois de mars, en Carême, nous accueillerons une exposition ainsi que des reliques d'un des saints les plus extraordinaires du XXI^e siècle, qui va être canonisé par le pape en 2025 pour l'année sainte, Carlo Acutis, mort à 15 ans d'une leucémie. Génie de l'informatique, il avait créé un site internet recensant tous les miracles eucharistiques. Son corps, intact, repose à Assise. Carlo, saint patron de la jeunesse catholique et saint patron des usagers d'internet, nous apprendra beaucoup sur la radicalité de l'Evangile au XXI^e siècle dans notre monde occidental hyper connecté. Lui qui a dit cette phrase que j'aime tant : « Tous naissent comme des originaux, mais beaucoup finissent comme des photocopies ».

Nous essaierons aussi, à la suite de Carlo Acutis, de développer notre piété eucharistique en mettant en place les 24 heures pour le Seigneur : 24 heures d'adoration, au début des temps de l'Avent et du Carême.

Enfin, il me paraît utile aussi de développer nos pèlerinages, c'est la piété populaire si chère au Saint Père : les Candélous à Avignonnet et Notre Dame de Clary à Cessales.

Nous n'oublions pas non plus que 2025 est une année sainte ; il y aura beaucoup de grâces liées à ce jubilé (déjà 25 ans de passés depuis le Jubilé de l'an 2000), nous essaierons de vivre saintement l'année sainte. Il n'y a pas d'autre programme de sanctification que celui de l'Évangile c'est-à-dire de se vaincre soi-même pour que le Christ triomphe en nous et autour de nous. C'est aussi le sens de cette dernière phrase : qui perdra sa vie à cause de moi et de l'Évangile la sauvera. Il faut reconnaître que ce n'est pas un slogan très attirant ; personne n'a envie d'être un « loser ». Pourtant, nous sentons bien que l'Évangile implique de notre part une tout autre mentalité que le banal gagnant/perdant. Au-dessus de cette vision du monde stupide : il y a les gagnants et les perdants, Jésus propose un autre défi : tu gagnes à la mesure de ce que tu risques, à la mesure de ce que tu donnes, à la mesure de ce que tu perds. Tout perdre pour tout gagner. Car un jour, tous autant que nous sommes, nous perdrons tout, et alors qu'est-ce qu'il nous restera ? Uniquement ce que nous avons donné, ce que nous avons risqué, ce que nous avons perdu. A la suite de notre « loser » sur la Croix qui a tout perdu et qui est devenu le Seigneur des Seigneurs

Ainsi soit-il